

Le tennis crée des liens entre les services de loisirs, les écoles et les clubs

Nous rêvons tous d'un monde idéal. Dans l'univers du développement à long terme du participant/athlète (DLTP/A), nous rêvons d'un système sportif intégré, d'un savoir-faire physique pour tous et d'un engagement dans l'activité physique pendant toute la vie. Ce rêve est sur le point de devenir réalité pour Tennis Canada.

Au cours des dix dernières années, Tennis Canada a créé et mis en œuvre une stratégie qui stimule la croissance et l'essor du tennis au pays en favorisant l'intégration à tous les niveaux du « système sportif » du tennis et en mettant l'accent sur le savoir-faire physique. Grâce à la stratégie du programme récré-tennis, Tennis Canada a accru les liens entre les clubs, les écoles et les services de loisirs communautaires dans l'ensemble du pays. En outre, le programme rapporte gros en raison de l'augmentation du nombre de joueurs et de la popularité renouvelée du jeu.

« Comme dans le cas de bien des sports, le tennis a toujours été solide au sein des clubs aux niveaux intermédiaire et avancé, mais beaucoup plus faible au niveau débutant, explique Robert Bettauer, directeur de Regional Tennis Development en Colombie-Britannique, ancien joueur du circuit professionnel, entraîneur de haut niveau, commentateur de tennis à la télévision et gourou canadien du tennis tous azimuts depuis 25 ans. Un grand nombre de personnes essaient le tennis une ou deux fois par année, mais très peu d'entre elles continuent de pratiquer ce sport dans un club. »

Après un apogée dans les années 1970 et 1980, la popularité du tennis en tant que loisir a connu un déclin important au Canada dans les années 1990. Même si les clubs ont continué de bien s'en tirer en règle générale, de nombreux courts de tennis communautaires ont été désertés, rappels fantomatiques d'un sport de raquette ayant déjà bénéficié de beaucoup plus d'attention du grand public. Que s'est-il passé?

« Tout d'abord, nous nous sommes rendus compte que les coûts constituent maintenant un obstacle qui empêche bien des gens de jouer au tennis, affirme M. Bettauer. Nous avons décidé que, pour favoriser la croissance de ce sport, il nous fallait étendre nos activités au-delà de notre cercle interne, c'est-à-dire nous rendre dans les collectivités et promouvoir le tennis par l'intermédiaire d'écoles, de services de loisirs et de groupes de tennis locaux. Nous voulons aider les collectivités à mettre en place ou à revitaliser leurs associations de tennis locales, sachant que l'Association canadienne de tennis ne concerne pas seulement la création de clubs, mais également l'établissement de liens entre les écoles, les services des parcs et des loisirs et les clubs. »

La stratégie du programme récré-tennis repose sur la diversification des activités. Par le biais du programme, Tennis Canada trouve d'abord des champions communautaires pouvant faire la promotion du jeu dans leur localité. Ces derniers, de fervents amateurs de tennis, peuvent être des enseignants, des bénévoles, des entrepreneurs, des entraîneurs de tennis ou des retraités. Tennis Canada leur assure trois années de financement pour la mise en place de programmes de tennis communautaires. Après, l'organisme travaille en collaboration avec les champions pour trouver des ressources qui permettront de poursuivre les programmes communautaires en collaboration avec divers partenaires de la collectivité, par exemple des organismes religieux, des entreprises locales, des groupes autochtones et d'autres organisations comme les Guides du Canada.

Le « modèle de tennis » progressif mis sur pied par Tennis Canada constitue l'une des composantes clés du succès du programme récré-tennis : essayer, apprendre, s'amuser et jouer. Le tennis n'est pas un jeu auquel les gens peuvent s'adonner du jour au

lendemain. Les habiletés requises et les règles du jeu doivent être présentées d'une façon ou d'une autre, surtout aux enfants de 5 à 12 ans.

« En ce qui concerne l'apprentissage du jeu, nous avons mis au point un mécanisme beaucoup plus efficace et agréable appelé "tennis progressif", dont nous faisons la promotion dans les écoles et les centres de loisirs, déclare M. Bettauer. Vous n'avez pas besoin d'un grand club de tennis intérieur. Nous commençons par le mini-tennis, où nous utilisons des raquettes de diverses grandeurs, des filets plus petits, des balles moins dures et des courts de différentes dimensions. Vous pouvez vous installer dans le gymnase d'une école si vous le souhaitez; le mini-tennis est davantage axé sur le jeu, parce que cela correspond à ce que les enfants veulent faire : s'amuser. Nous pouvons monter jusqu'à six mini-courts de tennis sur un court de tennis régulier. »

« Dans le cas du mini-tennis, les participants réussissent beaucoup mieux au niveau débutant et veulent ensuite continuer de jouer. Nous leur rendons service en mettant l'école et les programmes de loisirs en rapport avec les programmes des clubs. »

Même si le programme récré-tennis a contribué à l'augmentation du nombre d'inscriptions à des cours de tennis, ce sont les liens et la coopération entre les écoles, les services de loisirs communautaires et les clubs qui fourniront un legs durable.

« Lorsque nous travaillons en partenariat avec des écoles et des services de parcs et de loisirs, nous utilisons les termes liés au savoir-faire physique, précise M. Bettauer. Comme l'expression commence à entrer dans l'usage, lorsque nous nous rendons dans les écoles et dans divers groupes responsables des parcs et des loisirs, et que nous déclarons utiliser le tennis pour établir un savoir-faire physique, nous lançons un message particulièrement opportun. Nous répondons à plusieurs besoins, par exemple la mise en place d'un savoir-faire physique et la promotion de l'activité chez les citoyens, et nous augmentons également la popularité du tennis. »

Robert Bettauer est maintenant établi à Penticton (Colombie-Britannique) où il fait la promotion du tennis communautaire depuis déjà quatre ans. Après avoir commencé par quelques douzaines d'inscriptions d'enfants et de jeunes, les programmes sont maintenant pleins à craquer.

« Nous initiions les enfants d'âge scolaire au tennis par le biais du programme Essayer, explique M. Bettauer. Cette année, nous nous rendons dans cinq écoles élémentaires pour offrir quatre séances de deux à quatre semaines. Une fois sur place, nous installons les mini-filets, nous apportons tout l'équipement nécessaire et nous fournissons aux enfants des raquettes de la bonne dimension. L'année dernière, nous avons rencontré quelque 700 enfants et maintenant, nos programmes sont submergés de demandes. Les parents parlent avec enthousiasme de ces derniers et les responsables des programmes récréatifs nous demandent si nous ne pourrions pas prévoir plus de places pour les enfants et pour les aînés. »

Selon Robert Bettauer, la stratégie du programme récré-tennis a permis de mettre en place plus de 100 groupes de tennis au Canada au cours des cinq dernières années et la plupart d'entre eux se trouvent à l'extérieur des grands centres métropolitains. En plus d'augmenter le nombre de joueurs, l'intérêt accru a fait en sorte que les groupes de tennis sont mieux placés pour négocier le réaménagement et le renouvellement de la couche de surface de nombreux courts de tennis communautaires.

Divers aspects du modèle de DLTP/A prennent plus ou moins d'importance selon les sports. Certains intervenants s'aperçoivent qu'il leur faut se concentrer sur l'orientation d'un modèle de haut niveau, d'autres mettent l'accent sur la gouvernance ou sur leur

structure de compétition globale. En ce qui concerne Tennis Canada, une approche de DLTP/A a favorisé l'établissement de liens essentiels entre des services de loisirs communautaires, des écoles et des clubs, ce qui constitue toute une performance en matière d'intégration du sport à tous les niveaux.